

90.784

Postulat Dégli
Gewässerschutzanlagen. Subventionen
Ouvrages de protection des eaux.
Relèvement des subventions

Wortlaut des Postulates vom 3. Oktober 1990

Der Bundesrat wird eingeladen, die Kredite des Bundes für das Jahr 1991 zugunsten der Gewässerschutzanlagen zu erhöhen.

Texte du postulat du 3 octobre 1990

Le Conseil fédéral est invité à augmenter les crédits fédéraux pour 1991 en faveur des installations de protection des eaux.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Antille, Aubry, Baggi, Berger, Blatter, Brügger, Bürgi, Cavadini, Cevey, Columberg, Darbellay, David, Dietrich, Dormann, Dubois, Ducret, Etique, Feigenwinter, Fischer-Sursee, Gardiol, Hänggi, Hari, Hildbrand, Houmard, Keller, Kohler, Kühne, Martin Paul-René, Massy, Nussbaumer, Oehler, Paccolat, Perey, Philipona, Portmann, Rohrbasser, Ruckstuhl, Savary-Fribourg, Savary-Vaud, Schmidhalter, Theubet, Widrig, Zbinden Paul, Zölch (44)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

La loi fédérale sur la protection des eaux, entrée en vigueur le 1er juillet 1972, donnait aux cantons un délai de dix ans pour la réalisation des objectifs de la loi; puis, un délai supplémentaire allant jusqu'au 1er juillet 1987 a été accordé.

De nombreux cantons n'ont aujourd'hui encore pas achevé la construction de leurs installations d'épuration des eaux. Cela est dû en partie aux inévitables difficultés techniques et pratiques liées aux projets d'installation de traitement des eaux usées, mais aussi à l'inadéquation des crédits fédéraux aux besoins des cantons.

En 1983 déjà, les besoins des cantons en crédits fédéraux de paiement étaient deux fois et demie supérieurs aux disponibilités financières de la Confédération, puisque les besoins des cantons étaient de 340 millions de francs et les crédits de paiement de 135 millions de francs.

Cette situation n'a fait qu'empirer, puisque pour 1990 les besoins des cantons s'élèvent à 410 millions de francs et que seuls 150 millions de francs sont portés au budget à titre de crédits de paiement.

Le canton de Fribourg est particulièrement touché par ce problème puisque les charges d'intérêts pour les cinq principales associations de communes qui réalisent d'importants travaux atteindront la somme de 3 millions de francs. Cela devient insupportable. D'autres cantons connaissent d'ailleurs les mêmes difficultés.

La loi fédérale ordonnant aux cantons d'exécuter des travaux en faveur de la protection des eaux, la Confédération se doit de remplir également ses obligations de versement des subventions. Les communes et associations de communes comprennent mal pourquoi ce sont elles qui doivent supporter des sommes considérables à titre d'intérêts, au taux toujours plus élevé, en attendant des subventions fédérales qui tardent à être payées.

C'est pourquoi je demande au Conseil fédéral d'augmenter, dans le budget 1991, les montants des crédits de paiement.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

vom 13. Februar 1991

Rapport écrit du Conseil fédéral
du 13 février 1991

Comme dit très justement dans le développement du postulat, les communes et les cantons ont eu plus de 17 ans pour construire leurs installations de traitement des eaux usées. Par conséquent, les retards enregistrés ne s'expliquent que par-

tiellement par les moyens financiers limités dont la Confédération dispose pour les subventions. Il est vrai qu'il y a un excédent de demandes de la part des cantons et que les fonds portés au budget de 1991, soit 150 millions de francs, ne suffiront pas pour amortir suffisamment cet excédent.

Lors de l'élaboration du budget 1991, le Conseil fédéral a dû tenir compte d'une motion de la Commission des finances du Conseil national transmise par les Chambres, l'engageant à aligner l'augmentation des dépenses sur la croissance économique probable. La protection des eaux est aussi touchée par ces restrictions.

Lors de la session de décembre 1990, le Parlement a décidé de ne pas accorder de fonds supplémentaires pour la protection des eaux. Pour la période législative 1992-1995, le Conseil fédéral reconsidérera le plafond de dépenses destiné aux subventions pour les installations de protection des eaux et d'élimination des déchets.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral propose de classer le postulat.

Abgeschrieben – Classé

90.954

Postulat Daepf
Unterstützung der kulturellen
Erwachsenenbildung
Education des adultes. Aide
aux organisations nationales

Wortlaut des Postulates vom 13. Dezember 1990

Der Bundesrat wird eingeladen zu prüfen, auf welche Weise die gesamtschweizerischen Organisationen der kulturellen Erwachsenenbildung inskünftig separat, d. h. getrennt von den Organisationen der Kulturschaffenden, unterstützt werden können und wie diese Hilfe gezielt verstärkt werden kann.

Texte du postulat du 13 décembre 1990

Le Conseil fédéral est invité à examiner de quelle manière il serait possible, à l'avenir, d'accorder aux organisations nationales se consacrant à l'éducation culturelle des adultes une aide distincte, à savoir séparée de celle octroyée aux organisations regroupant des créateurs. Il est en outre prié d'examiner comment l'aide en question pourrait être accrue spécifiquement.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bär, Basler, Bürgi, Cincera, Daepf, Dormann, Eppenberger Susi, Fankhauser, Fischer-Häggingen, Frey Walter, Graf, Hafner Ursula, Hari, Hess Otto, Leutenegger Oberholzer, Loeb, Luder, Müller-Wiliberg, Reimann Maximilian, Ruckstuhl, Rutishauser, Rychen, Sager, Schwab, Seiler Hanspeter, Stamm, Stocker, Tschuppert, Ulrich, Wanner, Wyss William, Zölch, Zwygart (33)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die gesamtschweizerischen Organisationen der kulturellen Erwachsenenbildung werden bisher vom Eidgenössischen Departement des Innern im Rahmen der Unterstützung kultureller Organisationen unterstützt. Gemäss den Richtlinien vom 4. Dezember 1987 über die Verwendung des entsprechenden Kredits gelten als kulturelle Organisationen in erster Linie Verbände von Kulturschaffenden. Die Organisationen der Erwachsenenbildung sind in diesen Richtlinien erst in zweiter Linie als eine Art Erweiterung des Begriffes, ähnlich einer Ausnahme genannt: «Unterstützt werden können auch nicht nach Gewinn strebende Organisationen, deren Tätigkeit, namentlich im Bereich der Erwachsenenbildung, dazu beiträgt, den

Zugang zum kulturellen Leben zu erleichtern.» Diese Formulierung wird unseres Erachtens der Bedeutung, welche der Erwachsenenbildung in der heutigen Zeit sowohl in bildungs- als auch in kulturpolitischer Hinsicht zukommt, nicht gerecht. Insbesondere wird damit nur ein Aspekt der Erwachsenenbildung, nämlich die indirekte Wirkung derselben auf das kulturelle Verständnis, berücksichtigt. Wir sind der Ansicht, dass die Erwachsenenbildung aber eine viel wesentlichere, ihr eigene Bedeutung hat. Es ist dies die bildungspolitische Komponente dieses Bereiches, welche in sich und ohne zusätzliche Abstützung in der Kulturpolitik in der heutigen Zeit von grösster Bedeutung ist.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 20. Februar 1991
Déclaration écrite du Conseil fédéral du 20 février 1991

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

90.968

Postulat Loeb

Aus- und Weiterbildungsförderung der Filmberufe

Professions du cinéma. Subventions à la formation

Wortlaut des Postulates vom 13. Dezember 1990

Der Bundesrat wird ersucht, aufgrund des Filmartikels in der Bundesverfassung die Aus- und Weiterbildung der Filmberufe durch das Bereitstellen der notwendigen finanziellen Mittel sicherzustellen.

Texte du postulat du 13 décembre 1990

Le Conseil fédéral est prié de fournir les moyens financiers nécessaires à la formation et au perfectionnement dans les métiers du cinéma en se fondant sur l'article constitutionnel.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Büttiker, Grendelmeier, Longet, Nabholz, Petitpierre, Scheidegger, Wiederkehr (7)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Verglichen mit der Grösse unseres Landes und der Uebermacht einer finanzkräftigen ausländischen Filmproduktion verfügt das schweizerische Filmschaffen über einen beachtlichen kulturellen Erfolg. Der Bund hat Anteil an diesem Erfolg. Der Auftrag zur Unterstützung des Schweizer Films ist durch einen entsprechenden Artikel in der Bundesverfassung verankert, und der Bund ist dieser Aufgabe, wenn auch mit verhältnismässig bescheidenen Mitteln, getreulich nachgekommen. Trotzdem darf nicht verkannt werden, dass die Schweizer Filmbranche in der sich wandelnden Medienwelt vor grossen Herausforderungen steht, die sie nicht allein bewältigen kann. Hiezu gehört vermehrte Professionalität. Aus- und Weiterbildungsangebote haben aber bisher weitgehend gefehlt. Diesen Mangel hat die Branche erkannt. In der Westschweiz haben Ausbildungsgänge begonnen, in der deutschen Schweiz sind solche geplant. Zudem ist kürzlich eine schweizerische Stiftung gegründet worden, die ein koordiniertes Weiterbildungsangebot für die ganze Branche auf die Beine stellen soll. Die Filmberufe sind durch das Berufsbildungsgesetz nicht abgedeckt. Der Bund muss zusätzlich im Rahmen des Filmartikels Unterstützung leisten, wie das auch aus einem «Leitbild Aus- und Weiterbildung» des Bundesamtes für Kultur hervorgeht.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates vom 20. Februar 1991

Déclaration écrite du Conseil fédéral du 20 février 1991

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Ueberwiesen – Transmis

90.960

Postulat Zwygart

Schutz der Jugend vor Tabakmissbrauch

Protection des jeunes contre l'abus du tabac

Wortlaut des Postulates vom 13. Dezember 1990

Eltern, Lehrer und Aerzte stellen fest, dass Rauchen bei Jugendlichen die am weitesten verbreitete Konsumart von suchtbildenden Stoffen darstellt. Das frühe Anfangsalter erweckt bei Fachleuten grosse Bedenken, da das starke Abhängigkeitspotential des Nikotins bekannt ist und der jugendliche Organismus für tabakbedingte Schäden besonders anfällig ist.

Es sind daher folgende Massnahmen durch Aenderung der Lebensmittelverordnung zu ergreifen:

1. Der Verkauf von Tabakwaren an Jugendliche ist zu untersagen.
2. In Analogie zu Artikel 31a Absatz 1 Buchstabe b der Lebensmittelverordnung ist die unkontrollierte Abgabe von Tabakwaren in Automaten zu untersagen.
3. In Analogie zu Artikel 41 Absatz 1 Buchstabe k des Alkoholgesetzes ist die Verteilung von Gratismustern zu untersagen. Nachdem die 1978 beschlossenen Formulierungen von Artikel 420d der Lebensmittelverordnung keine genügende Wirkung zeitigten, ist der Erlass griffigerer Formulierungen am Platz.

Texte du postulat du 13 décembre 1990

Parents, enseignants et médecins constatent que parmi les substances pouvant conduire à la dépendance, c'est le tabac qui est le plus largement consommé par les jeunes. Les experts s'inquiètent sérieusement de voir les enfants commencer à fumer si tôt, car la dépendance que peut provoquer la nicotine est bien connue, et l'organisme des jeunes est particulièrement sensible aux dommages causés par le tabac.

Il convient donc de modifier l'ordonnance sur les denrées alimentaires pour prendre les mesures suivantes:

1. Interdire la vente de tabac aux jeunes.
2. Interdire la vente sans contrôle de tabac par des automates, par analogie avec l'article 31a, 1er alinéa, lettre b, de l'ordonnance sur les denrées alimentaires.
3. Interdire la distribution d'échantillons gratuits, par analogie avec l'article 41, 1er alinéa, lettre k, de la loi sur l'alcool. L'article 420d de l'ordonnance sur les denrées alimentaires, tel qu'il a été rédigé en 1978, n'ayant pas eu l'effet désiré, il est temps d'adopter une formulation plus contraignante.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bäumlín, Daëpp, Dormann, Fankhauser, Grendelmeier, Günter, Hösli, Kuhn, Lanz, Meier Samuel, Neukomm, Steffen, Ulrich, Weder-Basel, Wiederkehr (15)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

1. Das Alkoholgesetz verbietet den Verkauf von gebranntem Wassern an Jugendliche unter 18 Jahren, die meisten kantonalen Wirtschaftsgesetze den Verkauf bzw. den Ausschank an Jugendliche unter 18 Jahren.

Postulat Daepf Unterstützung der kulturellen Erwachsenenbildung

Postulat Daepf Education des adultes. Aide aux organisations nationales

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1991
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	90.954
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	22.03.1991 - 08:00
Date	
Data	
Seite	765-766
Page	
Pagina	
Ref. No	20 019 767

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.